

Romantisme pas mort ou l'Amour Aquarium.

Il y a en face de chez moi une très belle jeune fille, avec d'immenses cheveux, qu'elle brosse longuement, dans une tenue plus que légère. Bon. Moi, jeune-homme-romantique-solitaire, j'en suis tombé amoureux, mais comme nous ne sommes pas du même monde, j'ai décidé de ne pas me laisser séduire. Ah! Mais! D'ailleurs elle se fait inviter tous les soirs au restaurant par des jeunes gens très bien, style premier de la classe poursuivant leurs études à Paris. Pas pour moi donc!

Bien que nos sourires franchissent la même cour avec beaucoup de pureté...

Un soir que je réécoutais Chopin, je la vis devant sa glace, à moitié nue. J'ai fait un bon en arrière, aspirant une grande goulée d'air, comme pour éviter une balle de fusil et j'ai avalé avec peine une grosse boule de désir inexprimable. Je l'ai regardée et encore regardée et elle est partie sans se soucier de rien..Argll!! Soirée terrible.

Profitant d'une accalmie de mon sang et de son départ à elle, je suis allé glisser un mot sous sa porte, style poème, implorant sa compréhension et sa mansuétude, disant que c'était trop dur de m'imposer cela, à moi jeune homme seul depuis plusieurs mois, qui ne sait plus le goût d'une femme.. c'était égoïste bien sûr, mais mettez-vous à ma place..et puis un poème c'est gentil, non?

Depuis ses rideaux sont fermés le soir, à l'heure où les gens rentrent de leur travail, leur canard sous le bras et j'ai le cœur gros car je pense lui avoir fait de la peine avec mon papier égoïste. Elle doit penser que je suis un vieux con, vicelard, qu'elle ne pourra plus jamais me faire des sourires en lavant ses carreaux..peut-être même qu'elle pleure doucement et qu'elle n'ose pas me parler..Oh que je suis con, bon dieu!

Alors ce soir, je l'ai aperçue et j'ai pris tout le peu de courage que j'ai à la maison et je suis allé frapper à sa porte.

-Bonsoir..je viens vous présenter mes excuses pour l'autre jour..le papier, vous savez. J'étais pas dans mon assiette, la solitude, vous savez..Son visage un peu fermé, s'est ouvert tout d'un coup et dans un grand rire ensoleillé de jeunesse, elle m'a dit ne pas avoir très bien compris mon billet mais que c'était bien gentil de venir me voir ce soir, car il y avait longtemps qu'elle ne m'avait vu.

Publié une première fois dans Liberation le 23 juin 1981, je crois. J'en suis sûr même car j'ai l'article original et la réponse de la pigiste.